

## RACONTER TOUTE LA SCÈNE

### PERFORMANCE EN HAUSSE

**Reconnaître, c'est aussi nommer.**

**Raconter une réussite, c'est choisir ce que l'on met dans la lumière.**

2026 a déjà compté 5 journées des plus chargées de l'histoire de la DSNA. Ce record est celui des agents présents ce jour-là, mais il est aussi celui de tous ceux qui ont travaillé, parfois longtemps avant, pour que ce jour-là puisse exister.

Les nommer rend leur travail visible, et ça n'enlève rien à personne. Les réussites sont portées par toute la chaîne des agents de la DGAC et ils doivent ainsi être tous, ensemble, félicités. Chacun apporte sa brique à l'édifice.

Mais il y a un autre enjeu important lié à tout ça, à la façon dont on raconte les choses.

Quand une histoire est présentée sous un seul angle, elle finit par déformer la perception de la réalité, parce qu'elle ne dit pas tout.

Elle met certaines responsabilités en pleine lumière. Elle installe l'idée que l'urgence serait toujours du même côté. Et elle laisse d'autres expertises dans l'ombre. Elle peut même finir parfois par isoler ceux-là mêmes qu'elle prétend défendre.

L'actualité agit comme un révélateur à ce sujet : deux visions de la DGAC se dessinent.

L'une fragmente la maison en blocs corporatistes, où chaque métier doit défendre seul sa place, sa visibilité, ses moyens.

L'autre refuse cette mise en concurrence. FO alerte sur une conséquence plus profonde : une DGAC où les syndicats se constituent par corps et par intérêt catégoriel est une DGAC qui se fragmente de l'intérieur. Une administration divisée contre elle-même devient vulnérable : aux pressions politiques, aux logiques de privatisation, aux réformes brutales que personne ne peut plus contenir collectivement. Ce n'est pas un scénario théorique. C'est un risque réel, aujourd'hui, pour la DGAC.

La DGAC, ne doit pas supporter l'opposition des corps et des métiers.

Nous ne devons pas diviser les agents en communautés professionnelles concurrentes.

Nous sommes les agents d'une même administration, engagés dans un même service public.

Mais cette unité ne peut pas reposer sur l'invisibilité de certains.

Elle suppose de reconnaître les métiers, les contraintes, les qualifications, les responsabilités et les parcours de chacun : ICNA, IESSA, TSEEAC, Agents Contractuels, encadrement & experts, Ouvriers d'état, personnels administratifs... DSNA, DSAC, DTA, SG, ENAC, ...

Elle suppose aussi de regarder les effets de certaines stratégies syndicales sur le long terme.

**C'est cela, raconter toute la scène.**

**C'est dire qu'au-delà des personnels opérationnels en première ligne, il y a aussi tous les personnels et notamment ceux des fonctions supports. Tous les agents participent au même ouvrage.**

**C'est dire que les agents des services moins visibles ne doivent pas devenir les oubliés d'une transformation pensée depuis les grands centres.**

**Beaucoup d'agents attendent encore que leur histoire soit racontée.**

**Alors nous leur disons : manifestez-vous.**

**Un récit collectif ne se décrète pas, il se construit avec ceux qui vivent le travail réel.**

**Changer, ensemble.**

